

TRADUIRE

N° 199

LA FORMATION EN TRADUCTION ET EN INTERPRÉTATION DANS LE MONDE – 2^E PARTIE

INTRODUCTION AU DEUXIÈME VOLET SUR LA FORMATION	5
Formation et marché : là où le bât blesse	7
<i>Elena de la Fuente</i>	
CONTRÔLE DE QUALITÉ EN MATIÈRE DE FORMATION	15
Instituts de formation et marché de travail : Forum International CIUTI	17
<i>Hannelore Lee-Jahnke</i>	
ÉTABLISSEMENTS ET PROGRAMMES : BEYROUTH, PARIS, BRUXELLES ET BARCELONE	29
L'École de Traducteurs et d'Interprètes de Beyrouth. Bref Historique	31
Entretiens : <i>Henri Awaiss, Gina Abou Fadel et May Hobeika el Haddad</i>	
Une grande École pour la formation à la traduction et à l'interprétation	47
<i>Marie Mériaud, Oscar Larrauri, avec la collaboration de J.-R. Ladmiral</i>	
L'Institut Libre Marie Haps	57
<i>Hugo Marquant, Yvette Van Quickelberghe, M.-P. Mayar, Guy Sirjacobs</i>	
Le Département de Traduction et d'Interprétation et la Faculté de Traduction et d'Interprétation de l'Université de Barcelone	65
<i>F. Lenoir, M. Orozco, M. Edo, J. Mas, P. Orero, P. Sánchez Gijón, O. Torres Hostench, S. Rovira Esteva et A. Hurtado Albir</i>	
FORMATION SPÉCIALISÉE : EXPERTS PRÈS DES TRIBUNAUX – SERVICES PUBLICS	83
La traduction : une profession en mouvement	85
<i>Beatriz Rodriguez avec la collaboration de G. Steinberg, P. Klein, S. Marchetti et M. Fiorito</i>	

Le Département de Traduction et d'Interprétation (DTI) et la Faculté de Traduction et d'Interprétation (FTI) de l'Université de Barcelone (UAB)

FRANÇOISE LENOIR

« Chaque langue ayant son atmosphère et son attraction propres, le préalable à une bonne traduction est d'échapper à cette atmosphère, de se libérer de cette attraction afin d'évoluer en toute liberté dans la langue adoptée. C'est un problème semblable à la mise sur orbite d'un satellite artificiel qu'il faut pour cela arracher à l'attraction de la terre. » (1)

Cette considération justifierait à elle seule, s'il en était encore besoin, l'existence de centres spécialisés (facultés ou écoles) où l'on forme les futurs professionnels de la traduction et de l'interprétation. C'est à l'UAB que fut créé en 1972 le premier centre en Espagne de formation des traducteurs et interprètes : à l'époque, l'EUTI (*Escola Universitària de Traductors i Intèrprets*) proposait une formation en trois ans à l'issue de laquelle les étudiants obtenaient un diplôme universitaire. En 1991, après l'approbation par le ministère de l'Éducation d'une formation d'une durée de quatre ans (2), aboutissant à la « *licenciatura* », un diplôme de traduction et d'interprétation, l'EUTI devint une faculté chargée d'organiser un enseignement à visée professionnelle organisé en deux programmes majeurs, chacun comprenant deux années d'études fondamentales. Le *Departament de Traducció i Interpretació* (DTI), est une unité de recherches en traduction et interprétation qui a été créée en 1992 au sein de l'UAB pour mettre sur pied les cursus du diplôme en traduction et en interprétation, de

(1) TOURNIER M., *Le vent Paraclet*, Gallimard, 1977, Folio, p. 165.

(2) Rappelons que l'EUTI fut à l'origine de cette transformation des anciennes Écoles universitaires de Traducteurs et interprètes en Facultés, transformation qui s'est opérée pour répondre aux besoins des étudiants qui, pour avoir accès à des emplois de traducteurs ou d'interprètes dans des organismes officiels de l'Union européenne (Commission ou Parlement), devaient posséder au moins une licence.

même que pour organiser les études spécialisées, de type post-diplôme, et les études doctorales de troisième cycle. Le DTI a également la charge de promouvoir la recherche dans le domaine de la traduction et de l'interprétation.

L'histoire de la FTI et du DTI de l'UAB (comme celle de la plupart des centres universitaires de formation de traducteurs et d'interprètes) est celle d'une longue bataille contre des idées toutes faites qui opposaient universitaires, un tant soit peu méprisants, et professionnels qui pouvaient soi-disant se former « sur le tas ». Même si nous devons rester vigilants, nous pouvons dire qu'à l'heure actuelle la profession a acquis ses lettres de noblesse et qu'elle s'est imposée comme une discipline à part entière : d'une part, il s'est produit une prise de conscience de la nécessité d'une formation spécifique de haut niveau qui, tout en mettant l'accent sur la traduction, dans une perspective fonctionnaliste faisant du destinataire le référent ultime des choix et des stratégies de traduction, offre à l'étudiant la possibilité d'intégrer cette pratique dans une formation plus globale, plus riche, plus cohérente : réflexion théorique sur la traduction et l'interprétation, sensibilisation à l'importance des faits culturels et civilisationnels, acquisition des outils nécessaires à la traduction (dans les domaines terminologique, documentaire, informatique) ; d'autre part, en tant que discipline à part entière, la traduction a produit son propre domaine de recherche (comme en témoignent les nombreuses thèses et publications réalisées au cours des dernières années). La FTI et le DTI conjuguent ainsi la formation universaliste propre de l'Université et la formation de professionnels prêts à se lancer sur le marché du travail, sans oublier la formation des formateurs.

Si le domaine de la traduction et de l'interprétation semble ainsi bien circonscrit, il ne faut pas sous-estimer cependant les défis actuels engendrés d'une part par le phénomène de la globalisation (d'où l'absolue nécessité de promouvoir le multilinguisme face à l'impérialisme grandissant de l'anglais) et d'autre part par l'évolution incroyable des technologies de communication qui ont déjà provoqué des changements substantiels dans l'exercice de la profession, tant en

ce qui concerne l'utilisation des nouvelles technologies que le type de travail demandé au traducteur (conseil linguistique, résumé, révision, travail en vidéoconférence, etc.), changements qui d'ailleurs ne cesseront de se produire et pour lesquels une constante mise au point et adaptation sera nécessaire.

La FTI, pionnière dans ce domaine en Espagne depuis plus de 30 ans, reste attentive aux nouvelles exigences du marché et, pour répondre aux besoins des futurs traducteurs et interprètes, offre une formation en quatre ans de diplômés en traduction et interprétation ; le même souci anime le DTI qui propose des formations de 3^e cycle : des formations spécialisées en traduction juridique, littéraire, audio-visuelle, un Master en *Tradumatique*, ainsi qu'un doctorat de traduction et d'études interculturelles.

Le diplôme de traduction et d'interprétation

FRANÇOISE LENOIR

Ex-coordinatrice du diplôme – Francoise.Lenoir@uab.es

Les étudiants ont accès à la filière de traduction et interprétation à l'issue d'une sélection portant sur le niveau de première langue étrangère et en fonction de leur note d'entrée à l'université, ce qui garantit leur très bon niveau de langue mais également de culture générale. Il faut dire que cela est vrai en particulier en anglais où, la demande étant beaucoup plus forte, la sélection peut s'effectuer dans d'excellentes conditions. Chaque année la FTI de l'UAB accueille ainsi 140 étudiants en anglais, 40 étudiants en français et 40 étudiants en allemand. La FTI de l'UAB offre à ses futurs diplômés le choix parmi 11 langues de travail : deux langues maternelles (langues A, langues cibles de la traduction), l'espagnol ou le catalan, trois premières langues étrangères (langues B), l'anglais, le français ou l'allemand, et neuf deuxième langues étrangères (langues C), l'anglais, le français, l'allemand, l'italien, le portugais, le russe, l'arabe, le japonais ou le chi-

nois, ce qui place cette faculté, pour ce qui est des combinaisons linguistiques possibles, au premier rang en Espagne et dans les tous premiers rangs en Europe. Les études sont organisées autour de deux programmes majeurs d'une durée de deux ans chacun :

- L'objectif poursuivi pendant les deux premières années est essentiellement d'assurer aux futurs traducteurs une parfaite maîtrise de leur langue maternelle, un perfectionnement et une consolidation de la première langue étrangère, un apprentissage de la deuxième langue étrangère, une introduction aux techniques de la traduction – dans les cours de version et de thème – et de leur fournir les outils nécessaires dans des matières telles que l'informatique, la documentation ou la terminologie appliquées à la traduction. Notons ici que c'est l'acquisition des compétences requises par les traducteurs et les interprètes qui définit les objectifs des cours de langue – langue maternelle ou langue étrangère – : il s'agit de développer des techniques de compréhension et d'analyse de textes écrits ou oraux, et la linguistique textuelle trouve ici toute sa place.

- L'objectif des deux dernières années est centré sur l'apprentissage de la profession, d'où l'accent mis sur la traduction spécialisée (juridique, technique, économique...), les techniques et les pratiques d'interprétation consécutive et simultanée, le renforcement des matières instrumentales comme l'informatique et la terminologie, sans oublier cependant la réflexion théorique sur la traduction qui fait l'objet d'une matière à part entière.

C'est au cours du 2^e programme majeur que les étudiants peuvent choisir une filière de spécialité ou « itinéraire » (3) : une filière de traducteur spécialisé, une filière d'interprète de conférence internationale ou une filière de troisième langue étrangère, langue qui peut être choisie parmi celles qui sont offertes à la FTI mais aussi parmi le danois, le suédois, le grec, le polonais, le roumain ou le coréen dont l'étude peut être poursuivie dans des universités étrangères. Il est évident que

la connaissance d'une troisième langue étrangère, rare ou minoritaire, dans un domaine aussi spécialisé que celui de la traduction et de l'interprétation est un atout supplémentaire dans la vie active. C'est pourquoi la FTI, depuis sa création, n'a cessé de développer des relations d'échanges avec de nombreuses universités étrangères, non seulement dans le cadre des échanges européens du programme Socrates (pour l'année 2003-2004, 186 places sont disponibles dans des universités européennes pour des séjours allant de 6 à 10 mois), mais aussi dans de grandes universités du Canada, du Québec, des Etats-Unis, d'Australie, de Chine, du Japon, de Corée, de Russie, du Maroc..., cet éventail de possibilités répondant aux nouveaux besoins d'une Europe élargie et ouverte sur le monde.

Pour en savoir plus : http://www.fti.uab.es/_fti_secretaria/

Les formations spécialisées

1 – Diplôme de spécialiste en traduction juridique

MARIANA OROZCO

Coordinatrice – Mariana.Orozco@uab.es

Ce diplôme à visée professionnelle s'obtient au bout d'une formation spécifique en traduction juridique d'une langue source étrangère (anglais, français, allemand, entre autres) vers la langue cible maternelle : espagnol ou catalan. La traduction juridique est essentiellement couverte par deux groupes de professionnels : d'une part, les juristes formés en droit mais non en traduction, et qui généralement connaissent fort peu le droit comparé, d'autre part, les traducteurs qui eux ont une formation en langues et en traduction, mais ne connaissent pas le droit. Cette formation de troisième cycle est destinée essentiellement à ces deux groupes ; un troisième groupe est formé par des étudiants de Philologie. Le but principal est de parfaire la formation des juristes et des traducteurs afin qu'ils puissent, au terme des 240 heures de

(3) Cette spécialisation n'est pas obligatoire et à l'issue de leur quatre années d'études ils obtiennent alors une « *Licenciaturá* » en Traduction et Interprétation.

cours, faire face à un projet de traduction juridique grâce à des connaissances dans toutes les disciplines impliquées dans le processus. Il s'agit d'un enseignement théorique et pratique, divisé en deux blocs : les matières obligatoires et les matières optionnelles que l'étudiant choisit en fonction de son profil académique et de ses préférences.

Le programme se présente de la façon suivante :

Matière	Crédits Traduction	Profil 1 Philologie	Profil 2 Droit	Profil 3
1. Introduction à la traduction juridique	2	NON	Oblig.	Oblig.
2. Documentation pour traducteurs juridiques	1	Oblig.	Oblig.	Oblig.
3. Terminologie et corpus	1	Oblig.	Oblig.	Oblig.
4. Traduction juridique, traduction assermentée	1	Oblig.	Oblig.	Oblig.
5. Introduction à l'ordonnance juridique en langue B	1'5	Oblig.	Oblig.	Oblig.
6. Application à la traduction de l'ordonnance juridique de la langue B	1'5	Oblig.	Oblig.	Oblig.
7. Introduction à l'ordonnance juridique	2	Oblig.	Oblig.	NON
8. Droit communautaire	1'5	Oblig.	Oblig.	NON
9. Droit international	1'5	Oblig.	Oblig.	NON
10. Traduction catalan-espagnol	1	Option	Option	Option
11. Thème (langue B)	1	Option	Option	Option
12. Introduction à l'interprétation de liaison	1	Option	Option	Option
13. Version : textes communautaires	2	Option	Option	Option
14. Version : succession	2	Option	Option	Option
15. Version : propriété	2	Option	Option	Option
16. Version : famille	2	Option	Option	Option
17. Version : commercial	2	Option	Option	Option

Les étudiants provenant du droit doivent suivre les matières d'ordonnance juridique de la langue étrangère à partir de laquelle ils traduisent. C'est un enseignement qui ne fait généralement pas partie des plans d'études des facultés de Droit qui forment des juristes devant travailler dans leur pays. En revanche, la traduction juridique implique une mise en rapport de deux systèmes juridiques, ce qui requiert une connaissance profonde des répercussions des deux systèmes juridiques dans les documents qui doivent être traduits. Les nouvelles technologies de l'information et de la communication – peu utilisées encore dans le domaine de la traduction juridique – font l'objet de deux matières : documentation pour traducteurs juridiques, terminologie et corpus. Il s'agit ici pour l'étudiant d'apprendre à utiliser des banques de données, des corpus électroniques, ainsi que différentes méthodes informatisées permettant au traducteur juridique de trouver l'information nécessaire pour résoudre les problèmes de terminologie ou de phraséologie et les problèmes au niveau conceptuel ou textuel (textes parallèles). En outre, afin de découvrir la réalité professionnelle, les étudiants peuvent réaliser des stages de traduction juridique dans un cabinet d'avocats ou dans une agence de traduction.

Pour en savoir plus : www.fti.uab.es/pg.trad.juridica

Traduit de l'espagnol par Nicole Martínez Melis

2 – Diplôme de spécialiste en traduction littéraire

MIQUEL EDO

Coordinateur – Miquel.Edo@uab.es

Créé en 1995, le Diplôme de Spécialiste en Traduction littéraire est l'une des premières formations spécialisées, de type post-diplôme, du DTI. Proposé à tous les étudiants de la communauté universitaire, il accueille chaque année environ 25 étudiants qui sont en majorité des diplômés de Philologie ou de Traduction dont les programmes suivis

ne comprennent généralement qu'une seule matière de traduction littéraire. Cette formation spécialisée permet aux diplômés en Traduction d'approfondir leurs connaissances et d'accéder à un plus haut niveau de spécialisation, et aux diplômés en Philologie ou en d'autres disciplines des Humanités, de découvrir une approche des textes pratiquement nouvelle pour eux. C'est donc pour pallier ce manque dû en partie aux critères imposés pour l'élaboration des plans d'études que cette formation spécialisée en Traduction Littéraire a été créée. Hormis celle de notre université, les plans d'études de Traduction (en Espagne, en Catalogne), ont tendance à réduire l'espace consacré à la traduction littéraire au bénéfice de la traduction technique ou juridique, à un point souvent peu justifié. Depuis toujours, l'enseignement dans les facultés de Philologie a privilégié l'histoire et la critique, au détriment des techniques de traduction, voire des techniques de rédaction. Dans ce sens, et pour ce qui est du niveau d'entrée, on observe un avantage important des diplômés en Traduction quant à la compétence de traduction et à la sensibilité linguistique : ceci leur permet de suivre la formation d'une manière très satisfaisante alors que souvent pour les philologues ce cours sert à corriger les déficiences d'une filière universitaire qui ne prend pas réellement en compte les débouchés professionnels.

Il y a cependant un deuxième objectif qui donne pleinement son sens à cette spécialisation. Il s'agit de transmettre des connaissances qui permettent à l'étudiant d'entrer sur le marché du travail de la traduction littéraire avec un diplôme et donc une préparation spécifique. Une orientation très pratique des contenus de l'enseignement permet de donner aux étudiants d'une part, des stratégies de traduction applicables à toutes sortes de textes de tous genres, et d'autre part, une vision générale du monde de l'édition. Cette formation spécialisée comprend 180 heures d'études sur une année, à raison de 30 semaines. Les matières communes à tous les étudiants inscrits comptabilisent 120 heures, et pour les 60 heures restantes les étudiants sont divisés en ateliers de traduction en fonction de la combinaison linguistique choisie, à savoir : anglais-espagnol, anglais-catalan, français-espagnol, français-catalan, allemand-espagnol, allemand-catalan, italien-espagnol,

italien-catalan, portugais-espagnol, portugais-catalan. Chaque année la demande des étudiants porte sur trois ou quatre combinaisons linguistiques.

Les matières communes :

- Méthodologie (théorie de la traduction littéraire, traductologie appliquée aux genres et registres, techniques de résolution de problèmes).
- Outils (rhétorique appliquée à la traduction, ressources lexicographiques et littéraires traditionnelles et informatisées).
- Orthotypographie (correction d'épreuves, principales différences orthographiques et typographiques selon les langues et les pays).
- Production éditoriale (tout le processus éditorial depuis la réception des curriculum vitae des traducteurs jusqu'à la promotion publicitaire du livre traduit).
- Outils professionnels complémentaires (notions de dessin graphique et mise en page).

Dans les Ateliers, les étudiants traduisent, individuellement ou en groupe, des fragments d'un grand choix, sous la supervision d'un professeur qui révise toutes les traductions, les résultats et les procédures. Étant donné que généralement les maisons d'éditions commencent par donner au traducteur des produits de qualité très moyenne, une gamme assez large de textes – sans oublier les classiques et en particulier les classiques contemporains – est proposée aux étudiants : les best-sellers, la littérature enfantine et pour adolescents, le roman de genre, la bande dessinée. Un stage de quatre jours à la Maison du traducteur en Espagne qui se trouve à Tarazona, fait suite aux ateliers où les futurs diplômés en traduction littéraire se réunissent avec des enseignants et des étudiants de Creative Writing de l'Université de East Anglia (Angleterre) dans le but de vivre une expérience de traduction peu commune : traduire un poème, un conte ou un scénario d'une pièce de théâtre ou d'un film, avec la collaboration de l'auteur.

Pour en savoir plus : http://www.fti.uab.es/_fti_deptrad/

Traduit du catalan par Nicole Martínez Melis

3 – Diplôme de spécialiste en traduction audiovisuelle (TAV)

JORDI MAS

Coordinateur – Jordi.Mas.Lopez@uab.es

PILAR ORERO

Coordinatrice – Pilar.Orero@uab.es

Cette formation a une visée hautement spécialisée pour lancer sur le marché des professionnels qualifiés en traduction de textes en format audiovisuel et multimédia, c'est-à-dire de textes où la concomitance des signes linguistiques et d'autres signes de nature visuelle ou sonore conditionne de manière décisive le processus de traduction. Pour les étudiants qui sont déjà des diplômés en traduction, cette formation spécialisée offre une possibilité d'apprendre un métier porteur ; pour les personnes issues d'autres domaines de connaissances, comme la philologie en particulier, il constitue une ouverture idéale vers la traduction, étant donné que la TAV requiert une compréhension profonde du travail de traducteur et des critères que celui-ci doit appliquer.

Au terme de ce programme de 9 mois, les étudiants possèdent les outils théoriques indispensables à la réalisation efficace du travail, mais cette spécialisation s'attache tout particulièrement à la formation pratique du traducteur audiovisuel. Les étudiants doivent, pour obtenir le diplôme, suivre un minimum de vingt crédits dont huit appartiennent au module, obligatoire, de théorie de la TAV qui comprend une matière de deux crédits portant sur les fondements pratiques de l'utilisation des outils informatiques, la création de pages web et la fiscalité, une matière de quatre crédits sur les fondements théoriques de la TAV et un séminaire de deux crédits pris en charge par des professeurs d'autres universités espagnoles et européennes. Les quatre autres modules – doublage, sous-titrage, traduction de multimédia et voice-over – sont de quatre crédits dont trois au minimum sont obligatoires. L'orientation de ces modules est essentiellement pratique. Les

premières séances sont consacrées pour chacun d'entre eux à l'étude du processus de production et aux conditions techniques spécifiques requises pour chaque type de traduction ; ensuite les étudiants consacrent la plupart du temps à traduire et à commenter en classe les exercices proposés par le professeur. Étant donné la demande des professionnels sur le marché du travail, d'une part, et d'autre part, des étudiants, l'anglais est toujours, dans les cours pratiques, la langue de départ et le catalan ou l'espagnol, la langue d'arrivée. Cependant il est tout à fait possible, en fonction de la demande, de créer de nouveaux groupes pour des cours pratiques de traduction à partir de n'importe quelle autre langue enseignée à la faculté. Le personnel enseignant est constitué par des professionnels de grand renom dans le domaine spécialisé de traduction qu'ils enseignent, et certains d'entre eux concilient leur carrière de traducteur professionnel avec celle d'enseignant universitaire.

Dans le cadre de ce diplôme, deux logiciels ont été développés à des fins didactiques, Subtitul@m et REVoice, très utiles pour former les étudiants dans les disciplines du sous-titrage d'une part, et dans celles du doublage et de voice-over, d'autre part. Le premier est très semblable aux logiciels de sous-titrages professionnels, le second permet d'avoir à l'écran le clip sur lequel on travaille et une fenêtre pour écrire la traduction et introduire les codes de temps, ce qui personnalise et facilite la tâche de l'étudiant. Cette formation spécialisée existe également en format virtuel suivant un programme assez semblable à celui des cours en classe. Cette modalité est ouverte aux étudiants qui en raison de problèmes d'horaires ou d'éloignement ne peuvent pas assister aux cours. La durée des études en format virtuel est de 12 mois et leur structure permet aux étudiants de s'y intégrer au début de n'importe quel nouveau module.

Pour en savoir plus : <http://www.fti.uab.es/pg.audiovisual>

Traduit du catalan par Françoise Lenoir

Master en tradumatique

PILAR SANCHEZ GIJON

Coordinatrice – pilar.sanchez.gijon@uab.es

OLGA TORRES HOSTENCH

Coordinatrice – olga.torres.hostench@uab.es

Au cours des dernières années le monde de la traduction a subi une importante transformation technologique, tant en ce qui concerne les outils informatiques appliqués à la traduction que le format des textes qui sont traduits. Les outils informatiques sont utilisés pratiquement dans toutes les phases de la traduction, depuis le moment de la création du document original jusqu'au moment où l'on donne à la traduction sa forme définitive, en passant par le processus de traduction ou par l'élaboration d'outils d'aide à la traduction (comme par exemple les glossaires ou les bases de données). C'est pourquoi les traductrices et traducteurs doivent relever le défi de la formation dans ces nouveaux domaines.

Le Master de Tradumatique a pour objectif de fournir à l'étudiant une formation intégrale visant à optimiser son travail professionnel de traducteur grâce à l'acquisition des connaissances et des compétences nécessaires à l'utilisation d'outils et de ressources informatiques appliqués à la traduction. Ce programme de master a pour but de former des experts en nouvelles technologies appliquées à la traduction qui pourront, grâce à leurs compétences, réaliser n'importe quel type de travail dans l'industrie de la traduction et de la localisation, qu'il s'agisse de la gestion d'entreprises ou de la traduction comme traducteur indépendant, de la gestion de projets ou de celle de systèmes de traduction automatique. Le contenu du master, qui comprend 430 heures plus des stages en entreprise, est réparti sur deux ans et divisé en modules. La première année commence par un module instrumental, consacré au poste de travail du traducteur, aux différents gestionnaires terminologiques et à l'application de corpus comme source de

ressources terminologiques. L'enseignement se poursuit avec le module d'introduction à l'édition pour traducteurs qui est consacré à la maîtrise du traitement de textes pour usager et à l'introduction au langage HTML. Le troisième module constitue une introduction à la mécanisation de la traduction et familiarise les étudiants avec les systèmes de mémoires de traduction les plus connus ainsi qu'avec la traduction automatique. Le quatrième module présente la pratique de la localisation, et après avoir étudié les fondements de ce domaine de la traduction et les outils les plus usuels, cette théorie est mise en pratique par la localisation de contenus web. Ce cours se termine par des matières à option consacrées à des contenus instrumentaux comme l'élaboration de macros avec Visual Basic et l'utilisation de feuilles de calcul. La seconde année de master reprend le même schéma modulaire et complète les contenus du cours précédent. Le module instrumental est consacré à la gestion de format. Le module d'édition comprend des matières consacrées à l'édition d'images, à l'édition avancée en langage HTML et à l'auto-édition. Ensuite, dans le module de mécanisation, on revient sur les différents systèmes de traduction assistée par ordinateur et de traduction automatique dans la perspective du gestionnaire de projets. Enfin, dans le module de localisation et de gestion de projets sont abordées les différentes tâches réalisées par le traducteur et le gestionnaire dans les projets de localisation.

Le master a une orientation clairement professionnelle. C'est pourquoi l'enseignement est assuré par des professeurs de la faculté et par des professionnels très expérimentés dans le domaine des services de traduction. De ce fait, les étudiants peuvent réaliser des stages dans les entreprises partenaires et prendre part à une réunion annuelle entre entreprises et étudiants. Le master s'appuie sur le groupe de travail Tradumática qui poursuit des projets de recherches sur les nouvelles technologies appliquées à la traduction. Un des projets les plus ambitieux dans le futur est l'édition du master à distance. Par ailleurs, le groupe Tradumática, soucieux d'établir un pont entre le monde universitaire et le monde professionnel, édite une revue semestrielle en format digital. La revue Tradumática (<http://www.fti.uab.es/traduma->

tica/revista/) consacre intégralement chaque numéro à un seul aspect des nouvelles technologies appliquées à la traduction.

Pour en savoir plus : <http://www.fti.uab.es/pg.tradumatica>

Traduit de l'espagnol par Françoise Lenoir

Doctorat en « Traduction et études interculturelles »

SARA ROVIRA ESTEVA

Coordinatrice du programme – Sara.Rovira@uab.es

AMPARO HURTADO ALBIR

Amparo.Hurtado@uab.es

Le programme actuel de doctorat en traduction, intitulé dans un premier temps *Théorie de la traduction*, a été créé en 1992. Pionnier en Espagne et dans le monde hispanophone, il avait pour objectif d'encourager et de développer les différentes lignes de recherche touchant le domaine scientifique de la traduction.

Ce doctorat s'intitule désormais *Traduction et Études interculturelles* pour répondre aux nouveaux besoins de la communication interculturelle. En effet, à l'heure actuelle, les études interculturelles constituent l'un des domaines de la traductologie dans lequel la recherche est très productive à un niveau international et dont les retombées sont essentielles pour des milieux aussi divers que le commerce, la diplomatie, la technologie et la culture. Le fait que notre faculté soit le centre de formation de traducteurs et d'interprètes qui propose le plus grand nombre de langues en Espagne, parmi lesquelles des langues et des cultures éloignées, a permis de développer largement cet axe de recherche dans le programme de doctorat que nous avons réalisé jusqu'à présent. Le succès de ce programme se manifeste par les nombreuses demandes d'inscription de la part de diplômés provenant d'universités espagnoles et étrangères (il y a actuellement une centaine d'étudiants

inscrits qui se répartissent entre les différents niveaux du programme, cf. « Organisation des études »), ainsi que par le nombre important de thèses soutenues (37) et de travaux de recherche présentés (78). Ce programme vient d'obtenir la « Mention de qualité » du ministère de l'Éducation espagnol.

Organisation des études

La première période correspond à 32 crédits (320 heures), dont 20 en heures de cours. Elle donne droit à un certificat qui atteste que l'étudiant a suivi avec succès les cours du troisième cycle d'études universitaires (DESE). La deuxième période consiste dans l'élaboration d'un travail de recherche, d'une valeur de 12 crédits, qui est dirigé par un professeur participant au programme. Au terme de ces deux périodes, l'étudiant devra réussir une épreuve d'aptitude à la recherche pour obtenir le diplôme d'études avancées (DEA), homologué à un niveau national. Le titre de docteur en traduction est décerné après soutenance d'une thèse doctorale.

Conditions d'admission

Le programme s'adresse à des diplômés en traduction ou dans d'autres disciplines, à la condition qu'ils attestent d'une expérience dans une des branches en rapport avec la traduction.

Jusqu'à présent, les étudiants qui se sont inscrits à ce programme proviennent de différentes universités espagnoles et étrangères, et ils se caractérisent par une grande diversité linguistique et culturelle : entre 1997 et 2003, 30 % des étudiants inscrits avaient des diplômes étrangers et 54 % n'avaient pas obtenu leur diplôme dans notre université.

Objectifs du programme

L'objectif global de ce programme de doctorat est de former des chercheurs dans toutes les branches relevant du domaine de la traduction, en mettant particulièrement l'accent sur les études interculturelles. Cet objectif global se divise en deux grands objectifs, à la fois notionnels et méthodologiques : apprendre à faire de la recherche, et

apprendre à faire de la recherche dans le domaine de la traduction et des études interculturelles.

Contenu du programme

Le programme de doctorat se divise en cinq parties, en rapport avec les objectifs fixés (cf. Tableau 1, où figurent les matières des années 2003-2005) :

1. Matières introductives, pour assurer à l'étudiant une formation de base en traductologie : caractérisation de la traductologie, histoire de la traduction et de la traductologie, perspectives théoriques actuelles.
2. Approches méthodologiques, pour assurer une formation méthodologique de base, une connaissance de l'état de la recherche en traductologie et des nouvelles technologies dans leur application à la recherche en traduction.
3. Approches théoriques, pour mettre l'étudiant en contact avec l'analyse de la traduction sous différents angles : le processus de traduction, les aspects textuels, idéologiques et interculturels.
4. Applications de la traductologie, pour mettre l'étudiant en contact avec les recherches effectuées dans le secteur appliqué de la traductologie.
5. Études spécifiques, pour familiariser l'étudiant avec l'analyse de cas particuliers.

Tableau 1 : Matières du programme (2003-2005) et professeurs

Intitulés des matières
Matières introductives
La traductologie : évolution et approches actuelles. Professeur : Hurtado
Histoire, théorie et critique de la traduction en Catalogne au XX ^e siècle. Professeurs : Bacardí, Parcerisas et Farrés
Traduction et analyse du discours. Professeurs : Beeby et Patrick
Approches méthodologiques
Méthodologie pour l'élaboration de travaux de recherche. Professeur : Recoder
Méthodes de recherche empirique et expérimentale appliquées à la traduction. Professeurs : Orozco et Neunzig
Corpus électronique et traduction : aspects théoriques et méthodologiques. Professeurs : Rodríguez, Pagano et Magalhaes
Approches théoriques
Interculturalité, littérature et traduction. Professeur : Golden
Traduction et politique linguistique. Professeur : Branchadell
Processus cognitifs de la traduction. Professeur : Presas
Traduction et idéologie. Professeur : Castellanos
Théorie de la pertinence, processus inférentiels et traduction. Professeur : Alves da Silva
Applications de la traductologie
Analyse et critique de traductions. Professeurs : Lladó et d'Asprer
Didactique et traduction. Professeurs : Berenguer et Hurtado
Études spécifiques
La représentation des aspects culturels dans la traduction de la littérature et du cinéma. Professeurs : Santamaria, Molina, Mas et Saraiva
L'auto-traduction dans la théorie de la traduction littéraire. Professeurs : Tanqueiro, Parcerisas et Novosilzov
La traduction dans les dictionnaires bilingues. Professeur : Zhou
Questions actuelles de traductologie. Professeurs : Austermaehl et Sánchez-Gijón
Théories postcoloniales et traduction : stratégies textuelles de résistance culturelle. Professeur : Marín

Professeurs

Les cours sont donnés par des professeurs du département de traduction et d'interprétation (cf. Tableau 1). Des professeurs d'autres universités espagnoles et étrangères participent également au programme. Sont intervenus jusqu'à présent : B. Hatim, R. Roberts, R. Rabadán, I. Mason, Ch. Nord, D. Gile, R. Muñoz, G. Toury, P. Padilla, J. Delisle, E. Etkind, M. Snell-Hornby, M. Baker, T. Hermans, M. Cronin, C. Séguinot, F. Borchardt, F. Alves, F. Austermaehl, N. El-Sadawi, etc.

Pour en savoir plus : doctorat.traduccio@uab.es et www.fti.uab.es/doctorat

Traduit de l'espagnol par Geneviève Michel